

d'entre eux s'expriment très facilement en arabe, en turc, en chaldéen et en arménien. J'ajoute ce détail que plusieurs de nos Pères prêchent chaque dimanche en langue arabe, que de vaillantes Sœurs françaises font tous les jours, en arabe ou en arménien, la classe aux petits enfants de Mossoul et de Van.

Telles sont les considérations générales qu'il était utile de développer pour bien déterminer le but et la nature de l'apostolat que les missionnaires dominicains exercent en Turquie d'Asie. Mais je ne dois pas oublier que j'ai l'honneur de parler devant une Société qui procède dans ses savantes recherches par l'examen attentif et détaillé des faits et même des chiffres. Il faut donc, pour le renseigner exactement sur l'action sociale des missionnaires dominicains en Turquie d'Asie, entrer dans les détails et faire un exposé aussi précis que possible des œuvres qu'ils ont établies dans ces régions, des résultats obtenus, et aussi des améliorations et des progrès désirables.

R. P. BERRÉ, O. P.

(*A suivre*)